

Moyen - Communication orale - Linguistique - Élocution (Voix et prosodie)

Domaine: Communication orale **Années d'études**: Moyen

Composante : Linguistique Catégorie : Élocution (Voix et prosodie)

Descripteur (palier 2) : L'élève adopte un débit parfois hésitant et davantage ponctué de courtes pauses pendant les prises de parole dans des situations de communication informelles, spontanées ou préparées.

Intention pédagogique : L'élève sera en mesure de prendre conscience de son propre débit en situation de communication orale afin de pouvoir le contrôler.

Approche pédagogique :

· Approche par le jeu théâtral

Dans cette tâche, nous proposons aussi des pistes de différenciation pédagogique variées.

N. B. : Les pauses jouent un rôle très important pour le débit. Elles sont nécessaires pour bien respirer, pour reprendre son souffle et pour garder le contact avec ses interlocuteurs. Les pauses permettent donc à la locutrice ou au locuteur de contrôler son débit. Toutefois, un grand nombre de pauses ou pas ou peu de pauses peut avoir un impact sur la compréhension des propos de la locutrice ou du locuteur.

Un débit lent risque d'ennuyer les auditrices et les auditeurs et de rendre le message difficile à comprendre.

Un débit rapide nuit souvent à l'articulation des syllabes et des mots. Il peut donc s'avérer difficile pour les auditrices et les auditeurs de bien comprendre toutes les syllabes et les mots, ce qui aura un impact sur la compréhension des propos ou du message.

Il est important de ne pas confondre **le débit et le rythme**. Le rythme d'un message est produit par l'accentuation de syllabes. En français, l'accent tonique tombe sur la dernière syllabe lorsqu'un mot est employé seul ou sur la dernière syllabe d'un groupe de mots dans le cas d'un énoncé.

Démarche:

Étape 1

• Choisir une saynète ou un extrait de texte dont le niveau correspond au niveau de lecture de l'ensemble des élèves de la classe.

Suggestions:

- **♦ Théâtre en spectacle de TFO**
- Mieux enseigner Théâtre des lecteurs
- Théâtre des lecteurs de Chenelière éducation (quelques extraits peuvent être téléchargés)
- Huit petits théâtres de lecture (une saynète à télécharger gratuitement)



- Effectuer la lecture de la saynète choisie, ou d'un extrait d'un autre genre textuel, en adoptant un débit rapide (peu ou pas de pauses).
- Effectuer une autre lecture du même extrait en adoptant cette fois un débit lent (rempli de pauses et d'hésitations).
- Après chacune des lectures, questionner les élèves sur ce qu'elles et ils ont remarqué en écoutant les deux lectures en leur posant les questions suivantes. Nommer d'abord l'objet d'apprentissage (le débit).
 - ♦ Avez-vous bien compris le message ou les propos dans les deux lectures?
 - ♦ Que remarquez-vous quand le débit est rapide?
 - ♦ Que remarquez-vous quand le débit est lent?
- Faire référence à la fable de La Fontaine *Le lièvre et la tortue* afin d'y associer le débit lent à la tortue et le débit rapide au lièvre.
- Faire une relecture du texte en adoptant, cette fois-ci, un débit moyen, soit en faisant des pauses adéquates, ni trop longues, ni trop courtes.
- Inviter les élèves à comparer cette lecture aux deux lectures précédentes.
- En groupe-classe, faire une synthèse des constats à l'aide de questions.

Exemples:

- ♦ Quel impact peut avoir un débit trop lent ou trop rapide sur la communication (compréhension du message)?
- ♦ À quoi servent les pauses dans un discours? Comment sont-elles essentielles à une communication réussie?
- ◊ Pourquoi doit-on adapter le débit et les pauses?
- ♦ De quoi doit-on tenir compte pour adapter le débit et les pauses?

Étape 2

- Annoncer aux élèves qu'elles et ils vont participer à un Théâtre des lecteurs pour pratiquer la lecture fluide en ayant comme objectif l'utilisation d'un débit approprié (moyen).
- **Pour la saynète**, former des équipes avec le nombre d'élèves correspondant au nombre de personnages dans chaque pièce théâtrale.
- Pour tout autre genre textuel (conte, légende, poème, paroles d'une chanson, histoire), tenir compte du nombre de dialogues, si pertinent, et des passages narratifs pour la formation des équipes.
 - **N. B.**: Afin de rendre l'activité plus signifiante pour les élèves, les inviter à choisir un texte dont le thème ou le sujet les interpelle. Il serait préférable que ce texte ait déjà été lu en classe pour éviter les bris de compréhension.
- Distribuer les rôles ou les dialogues et les passages selon les forces et les défis des élèves en lecture pour assurer la réussite de chacune et chacun. Vous pouvez aussi laisser chaque équipe déterminer la distribution des rôles ou des passages.
- Coconstruire les critères de réussite avec les élèves.
- Demander ensuite aux élèves de répéter plusieurs fois, en lecture autonome, le rôle ou le ou les passages qui leur ont été attribués.
- Offrir aux équipes du temps pour s'exercer et circuler pour encourager les élèves à adopter un débit approprié au texte ou à l'extrait de texte choisi.



- Inviter chaque équipe à faire la lecture théâtrale de son texte et demander à une ou à un élève du groupe-classe d'enregistrer cet exercice.
- Procéder à une évaluation par les pairs. Pour plus d'informations, consulter la capsule sur L'évaluation de l'oral par les pairs.
- Faire un retour avec le groupe-classe à la fin de chaque séance de pratique pour discuter de l'atteinte de l'objectif (le débit).
- Célébrer l'accomplissement de l'activité (par exemple, présentation à d'autres classes, enregistrements envoyés aux parents, certificats, sortie au théâtre).

*La première partie de la tâche est inspirée de l'atelier 3 « Le débit » (p. 34-39) tiré d'Enseigner l'oral, c'est possible!

Consolidation:

- Proposer d'autres activités du *Théâtre de lecture*. Cette approche permet aux élèves de développer des habiletés qui améliorent leur fluidité et leur compréhension, tout en leur permettant de surmonter leurs craintes et leur timidité à prendre la parole.
 - N. B.: Il est à noter que l'évaluation au service de l'apprentissage se fait tout au long de la tâche.

Réflexion métacognitive : Les élèves s'autoévaluent et font le bilan de leurs apprentissages :

- Questionner les élèves à l'oral sur ce qu'elles et ils ont appris (Qu'avez-vous appris? Comment pouvezvous utiliser ce que vous avez appris? Qu'est-ce qui est difficile à faire?)
- Inviter chaque élève à garder des traces écrites de ses apprentissages en répondant à des questions dans un journal de bord papier ou numérique (par exemple, Formule dans tes mots la définition de débit. De quelles façons comptes-tu réinvestir les apprentissages réalisés dans cette tâche?)

Stratégies pédagogiques à exploiter :

- Tenir compte du bagage linguistique des élèves (langues parlées des élèves dans la classe) pour mieux comprendre les difficultés de prononciation qu'elles et ils pourraient rencontrer. Pour ce faire, se référer au document Difficultés phonétiques.
- Activer les connaissances des élèves sur les éléments paraverbaux travaillés en les invitant à établir des liens avec leurs connaissances dans leur langue maternelle ou dominante.
- Activer les connaissances des élèves sur le contenu du texte choisi pour l'activité *Théâtre des lecteurs*, si le texte n'a pas déjà été lu en classe.
- Afficher les apprentissages ou les constats au fur et à mesure qu'ils se réalisent ou créer un référentiel papier ou numérique à la fin de l'activité.
- À l'aide de peluches des deux animaux de la fable Le lièvre et la tortue, évaluer le débit de l'élève lors de la pratique en lecture autonome ou lors de la mise en scène devant le groupe-classe (par exemple, lorsqu'une ou un élève a un débit lent ou rapide, lui montrer l'animal pour lui indiquer qu'elle et il doit porter attention à son débit et le modifier).



Stratégies pour développer un rapport positif à la langue française (l'affect) :

- Intervenir de façon positive ou constructive afin d'éviter que l'élève se sente blessé ou humilié dans son rapport à la langue lors du travail en groupe-classe et en dyade.
- Favoriser l'acceptation et la valorisation des différents accents qui sont le reflet de la diversité culturelle de l'Ontario français (*Les accents se valent tous autant les uns que les autres*.).
- Reconnaître les efforts par des rétroactions constructives et positives.
- Résister à la tentation de corriger la prononciation, l'objet de l'oral à travailler étant le débit.

Progression suggérée :

✓ L'enseignante ou l'enseignant pourra amener les élèves à développer d'autres éléments de la voix tels que le volume, l'intonation la prononciation (Voir Guide d'enseignement efficace en matière de littératie, de la 4e à la 6e année, fascicule 5 Communication orale (pages 60-62).



Difficultés phonétiques pour les apprenantes et les apprenants de la langue française

Les apprenantes et les apprenants du français peuvent avoir de la difficulté à distinguer certains phonèmes qui ne font pas partie du répertoire de leur langue maternelle ou dominante. Une ou un élève dont la langue maternelle ou dominante ne possède pas beaucoup de voyelles aura un plus grand défi lorsque viendra le temps de distinguer les multiples voyelles du français.

Langue dominante	Confusions	Difficultés
Espagnol	 confusion entre /b/ et /v/ (beau/veau) confusion entre /ʒ/, /ʃ/ et /j/ (bouge/bouche/bouille, cage/cache/caille) 	 la lettre « s » entre deux voyelles, prononcée /s/ au lieu de /z/ (dessert/ désert) ajout du son /e/ avant le /s/ en début de mot (esportif, espécial) les lettres « ch » prononcées « à l'espagnole » le R roulé espagnol à la place du R grasseyé français
Arabe	 confusion entre voyelles ouvertes et voyelles fermées - discrimination et prononciation. (voir en bas de page) discrimination et prononciation des voyelles nasales confusion entre /ɔ/ et /ɑ̃/ confusion entre /ɛ/ et /oē/ 	 discrimination et prononciation des voyelles ouvertes et fermées /œ/et/ø/ (peur/peu) → souvent prononcés /por/ et /po/ - distinction /ɛ/ et /e/ le /y/ est souvent prononcé /i/ : (bireau à la place de bureau)
Chinois		Consonnes: • difficulté à discriminer l'opposition présente dans les suites: /b/ - /p/ (bain - pain) /d/ -/t/ (il adore - il a tort) /g/ - /k/ (gâteau - cadeau) /3/ - /t/ (jardin - tardin) • difficulté à prononcer les sons suivants: /gz/ = /s/ (examen - /esamen/) /z/ = /dz/ (zoo -/dzoo/) • difficulté à discriminer les oppositions /f/-/v/ (frais-vrai), /ʃ /-/ʒ/ (choix-joie), (boucher/bouger)



Voyelles fermées :

Les voyelles fermées sont [i] (i) comme dans nid, [y] (u) comme dans nu, et [u] (ou) comme dans pou. La bouche est presque fermée, les dents du bas sont proches de celles du haut et la langue est dans la position la plus rapprochée du palais.

Les voyelles mi-fermées sont [e] (é) comme dans thé, [ø] (eu) comme dans feu, [o] (o fermé) comme dans pot et [ẽ] (in) comme dans pain. La bouche est légèrement plus ouverte et la langue occupe une position intermédiaire.

Voyelles ouvertes:

Les voyelles ouvertes sont [a] (a) comme dans ma, [a] comme dans bas et [ã] (an) comme dans blanc. La bouche est très ouverte et la langue est dans la position la plus basse.

Les voyelles mi-ouvertes sont $[\epsilon]$ (è) comme dans lait, $[\infty]$ (eu ouvert) comme dans peur, $[\delta]$ (o ouvert) comme dans port, $[\widetilde{\infty}]$ (un) comme dans brun et $[\delta]$ (on) comme dans pont. La bouche s'ouvre encore plus et la langue s'éloigne davantage du palais.

Voyelles nasales:

Si le voile du palais s'abaisse et permet à l'air de s'échapper par le nez, on parle de voyelles nasales; il n'y a que quatre voyelles nasales, $[\tilde{e}]$, $[\tilde{a}]$ et $[\tilde{e}]$. Si l'air s'échappe uniquement par la bouche, il s'agit de voyelles orales; les douze autres voyelles du français sont orales.

Sources : Banque de dépannage linguistique, Office québécois de la langue française

Langues et Grammaires

Alphabet phonétique API

